

Considérant que par lettre du 5 avril 1999, le Secrétaire Général des Nations Unies a confirmé au Président du Conseil de Sécurité que les conditions du paragraphe 8 de la résolution 1192 du 27 août 1998 étaient remplies, il y a lieu de mettre en œuvre sans délai la suspension des mesures d'embargo décidée par le Conseil de Sécurité des Nations Unies, notamment l'embargo financier à l'encontre de la Libye,

Arrête :

Article 1^{er}. Les opérations de change, les mouvements de capitaux et les transferts financiers de toute nature entre la Belgique et l'étranger effectués par, pour compte ou en faveur du gouvernement libyen, des administrations publiques libyennes ou des entités contrôlées directement ou indirectement par lesdits gouvernements ou administrations sont dispensés de l'autorisation prévue à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 17 mars 1994 relatif aux relations financières avec la Libye.

Art. 2. L'arrêté ministériel du 20 juin 1994 d'exécution de l'arrêté royal du 17 mars 1994 relatif aux relations financières avec la Libye est abrogé.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 26 avril 1999.

J.-J. VISEUR

Overwegende dat, per brief van 5 april 1999, de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties aan de Voorzitter van de Veiligheidsraad heeft bevestigd dat de voorwaarden van paragraaf 8 van de resolutie 1192 van 27 augustus 1998 vervuld zijn, dient onverwijld voorzien in de schorsing van de embargo-maatregelen genomen door de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties, meer bepaald het financieel embargo ten aanzien van Libië,

Besluit :

Artikel 1. De wisselverrichtingen, het kapitaalverkeer en de financiële overdrachten van welke aard ook tussen België en het buitenland, die geschieden door, voor rekening of ten gunste van de Libische regering, Libische publieke overheden of entiteiten die direct of indirect worden gecontroleerd door de genoemde regering of overheden, worden vrijgesteld van de in artikel 1 van het koninklijk besluit van 17 maart 1994 betreffende financiële betrekkingen met Libië beoogde toelating.

Art. 2. Het ministerieel besluit van 20 juni 1994 tot uitvoering van het koninklijk besluit van 17 maart 1994 betreffende financiële betrekkingen met Libië wordt opgeheven.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Brussel, 26 april 1999.

J.-J. VISEUR

SERVICES DU PREMIER MINISTRE,
MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
ET MINISTÈRE DE LA JUSTICE

F. 99 — 1252

[C - 99/09134]

19 MARS 1999. — Arrêté royal autorisant la Commission d'étude sur le sort des biens des membres de la Communauté juive de Belgique spoliés ou délaissés pendant la guerre 1940-1945 à accéder au Registre national des personnes physiques et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté autorise l'accès à certaines informations stockées dans le Registre national et l'utilisation du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques dans le chef de la Commission d'étude sur le sort des biens des membres de la Communauté juive de Belgique spoliés ou délaissés pendant la guerre 1940-1945.

La Commission d'étude susmentionnée a été créée auprès des Services du Premier Ministre par l'arrêté royal du 6 juillet 1997 (*Moniteur belge* du 12 juillet 1997), modifié par l'arrêté royal du 28 octobre 1997 (*Moniteur belge* du 25 novembre 1997).

La loi du 15 janvier 1999 relative à la Commission d'étude sur le sort des biens des membres de la Communauté juive de Belgique spoliés ou délaissés pendant la guerre 1940-1945 a donné une base légale à l'existence et aux activités de la Commission en se substituant partiellement à l'arrêté royal précité, avec effet rétroactif au 12 juillet 1997.

La Commission a pour mission de faire toutes recherches pour faire la clarté sur le sort des biens spoliés ou délaissés pendant la guerre et d'en faire rapport au Gouvernement dans les deux ans de sa création. Son mandat peut toutefois être prolongé pour un terme de deux années supplémentaires.

La première tâche accomplie par la Commission a été de recenser les fonds d'archives existants et d'analyser sur base d'un échantillonnage de dossiers la manière dont ces informations pouvaient être exploitées.

Les fonds d'archives recensés sont importants et variés. Il peut s'agir d'archives allemandes (notamment la liste des déportés ayant transité par Malines ainsi que des archives de la Brüsseler Treuhandgesellschaft), ou d'archives belges (archives de la ville de Bruxelles, de la police d'Anvers, de la conservation des hypothèques, de l'enregistrement, du Service des victimes de la guerre, de l'Office de récupération économique,...).

DIENSTEN VAN DE EERSTE MINISTER,
MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN
EN MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 99 — 1252

[C - 99/09134]

19 MAART 1999. — Koninklijk besluit waarbij aan de Studiecommissie betreffende het lot van de bezittingen van de leden van de Joodse gemeenschap van België, geplunderd of achtergelaten tijdens de oorlog 1940-45 toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen en machtiging wordt verleend het identificatienummer van dat register te gebruiken

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat wij U ter ondertekening voorleggen, strekt ertoe aan de Studiecommissie betreffende het lot van de bezittingen van de leden van de Joodse gemeenschap van België, geplunderd of achtergelaten tijdens de oorlog 1940-45 toegang te verlenen tot bepaalde gegevens die zijn opgeslagen in het Rijksregister van de natuurlijke personen, alsook haar machtiging te verlenen het identificatienummer van dat register te gebruiken.

Voor genoemde studiecommissie is opgericht bij het koninklijk besluit van 6 juli 1997 (*Belgisch Staatsblad* van 12 juli 1997), gewijzigd bij het koninklijk besluit van 28 oktober 1997 (*Belgisch Staatsblad* van 25 november 1997).

De wet van 15 januari 1999 betreffende de Studiecommissie betreffende het lot van de bezittingen van de leden van de Joodse gemeenschap van België, geplunderd of achtergelaten tijdens de oorlog 1940-1945 die voornoemd koninklijk besluit gedeeltelijk vervangt met terugwerkende kracht tot op 12 juli 1997, heeft een wettelijke grondslag gegeven aan het bestaan en aan de werkzaamheden van de Commissie

De opdracht van de commissie bestaat erin alle opzoekingswerk te verrichten om opheldering te brengen over het lot van de bezittingen die tijdens de oorlog zijn geplunderd of achtergelaten en de Regering daarover verslag uit te brengen binnen twee jaar te rekenen van haar oprichting. Het mandaat van de commissie kan evenwel voor twee jaar worden verlengd.

De commissie heeft vooreerst het bestaande archief geïnventariseerd en op grond van een aantal dossiers een analyse gemaakt van de wijze waarop die gegevens het best konden worden benut.

Het geïnventariseerde archief is omvangrijk en de erin opgeslagen gegevens zijn van uiteenlopende aard, bijvoorbeeld Duitse stukken (zoals de lijst van personen die via Mechelen zijn gedeporteerd alsook het dossier van de Brüsseler Treuhandgesellschaft), of Belgische dossiers (stukken van de stad Brussel, van de politie van Antwerpen, van de bewaring van hypotheken, van de registratie, van de Dienst voor de Oorlogsslachtoffers, van de Dienst voor economische recuperatie,...).

Pour orienter ses recherches, la Commission dispose de la liste des personnes qui ont été victimes des mesures anti-juives prises par l'occupant allemand, liste que l'on peut retrouver dans le fichier du Service des victimes de la guerre, et qui représente environ 60.000 noms.

En raison de l'importance des fonds d'archives à exploiter, la Commission s'est déterminée à orienter ses recherches d'une part vers les personnes figurant dans cette liste de 60.000 noms et qui vivent encore à l'heure actuelle, d'autre part vers les personnes pour lesquelles il existe des indices qu'un bien a été actuellement localisé.

L'accès au Registre national des personnes physiques est absolument capital pour déterminer quels sont parmi les 60.000 noms connus, les personnes encore actuellement vivantes. Toutes les personnes ainsi identifiées seront contactées par la Commission et des recherches systématiques les concernant ne seront entreprises que si elles peuvent y consentir.

Par ailleurs, l'utilisation du numéro d'identification du Registre national sera nécessaire si l'on veut obtenir les informations permettant de comprendre quel a été le sort des biens de personnes déterminées au travers des grands fichiers détenus par les autorités publiques - essentiellement les fichiers du Ministère des Finances - susceptibles de recenser de tels biens.

La Commission de la protection de la vie privée, dans son avis n° 26/98 du 26 août 1998 a estimé que le projet d'arrêté royal ne disposait pas de l'habilitation légale prévue à l'article 5 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

Pour répondre à cette objection, il a été décidé de soumettre au Législateur l'opportunité de permettre à la Commission d'étude de constituer une banque de données, d'accéder au Registre national et d'utiliser le numéro de Registre national.

La loi du 15 janvier 1999 susmentionnée constitue maintenant la base légale appropriée.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

L'article 1^{er} autorise la Commission à accéder, dans les conditions fixées, aux informations énumérées limitativement du Registre national des personnes physiques et à faire usage du numéro d'identification du Registre national.

On notera que l'accès est limité aux seules informations absolument nécessaires à l'accomplissement des tâches de la Commission, à savoir celles qui sont visées à l'article 3, alinéa 1^{er}, 1° à 6° et 8°, et alinéa 2, de la loi du 8 août 1983.

Il s'agit des informations suivantes : nom et prénoms, lieu et date de naissance, sexe, nationalité, résidence principale, lieu et date du décès, et état civil.

La plupart de ces informations seront déjà connues de la Commission via le fichier du Service des victimes de la guerre. L'accès au Registre national des personnes physiques devra permettre de compléter ces informations de façon à vérifier si la personne est encore vivante, et dans l'affirmative, de la contacter. Eu égard au fait que les événements sur lesquels la Commission doit enquêter remontent maintenant à plus de cinquante ans, un accès à l'historique des données aussi étendu que possible s'impose, afin de permettre les vérifications devant éviter toute confusion de personnes.

L'article 1^{er}, alinéa 2, limite expressément les personnes autorisées à accéder au Registre national et à faire usage du numéro d'identification.

On notera que les membres et les experts sont tenus à la confidentialité des informations individuelles recueillies dans le cadre des travaux de la Commission. Conformément au souhait exprimé par la Commission de la protection de la vie privée, les autres personnes chargées du traitement des données seront invitées à signer un document insistant sur leur devoir d'assurer la sécurité du traitement et la confidentialité des numéros d'identification traités.

Om haar opzoekingswerk te oriënteren, beschikt de Commissie over een lijst met ongeveer 60.000 namen van personen die het slachtoffer zijn geweest van de anti-joodse maatregelen genomen door de Duitse bezetter. Deze lijst bevindt zich in het bestand van de Dienst voor de Oorlogsslachtoffers.

Gelet op de omvang van het te verwerken archief, heeft de Dienst besloten haar opzoekingswerk te oriënteren enerzijds naar de personen in voornoemde lijst die nog in leven zijn, anderzijds naar personen met betrekking tot wie aanwijzingen bestaan dat een van hun bezittingen is teruggevonden.

De toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen is volstrekt noodzakelijk om na te gaan welke van de 60.000 betrokken personen nog in leven zijn. De Commissie zal in contact treden met alle geïdentificeerde personen. Systematisch opzoekingswerk in verband met hun persoon zal evenwel alleen worden verricht indien zij daartoe hun instemming verlenen.

Bovendien is het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister nodig om gegevens te verkrijgen die de mogelijkheid bieden het lot van de bezittingen van bepaalde personen na te gaan aan de hand van de grote bestanden van de openbare overheden, voornamelijk die van het Ministerie van Financiën, waarin dergelijke bezittingen zijn geïnventariseerd.

De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer heeft in haar advies nr. 26/98 d.d. 26 augustus 1998 geoordeeld dat het ontwerp van koninklijk besluit niet beschikte over de wettelijke machtiging bedoeld in artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

Om aan dit bezwaar tegemoet te komen is beslist om aan de wetgever voor te stellen aan de Studiecommissie de mogelijkheid te bieden een gegevensbank op te richten, toegang tot het nationaal Register te verkrijgen en het nummer van het Rijksregister aan te wenden.

De wet van 15 januari 1999 vormt thans een geschikte wettelijke grondslag.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Krachtens artikel 1 wordt aan de Commissie onder de gestelde voorwaarden toegang verleend tot de limitatief opgesomde gegevens van het Rijksregister van de natuurlijke personen en machtiging verleend om het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken.

Er moet worden opgemerkt dat de toegang beperkt is tot gegevens nodig voor de tenuitvoerlegging van de taken van de Commissie bedoeld in artikel 3, eerste lid, 1° tot 6° en 8°, en tweede lid, van de wet van 8 augustus 1983.

Het gaat hierbij om volgende gegevens: naam en voornamen, geboorteplaats en -datum, geslacht, nationaliteit, hoofdverblijfplaats, plaats en datum van overlijden en burgerlijke stand.

De Commissie heeft van het merendeel van deze gegevens reeds kennis door middel van het bestand van de Dienst voor de Oorlogsslachtoffers. De toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen moet het mogelijk maken deze gegevens aan te vullen zodat kan worden nagegaan of de betrokken persoon nog in leven is, en in voorkomend geval, met hem in contact te treden. Aangezien de gebeurtenissen die de Commissie moet onderzoeken, reeds meer dan vijftig jaar geleden hebben plaatsgevonden, moet in een zo ruim mogelijke toegang tot de historiek van de gegevens worden voorzien om verificaties te verrichten teneinde persoonsverwarring te voorkomen.

In het tweede lid van voornoemd artikel wordt uitdrukkelijk bepaald welke personen toegang tot het Rijksregister verkrijgen en het identificatienummer ervan kunnen gebruiken.

Er moet worden onderstreept dat de leden en de deskundigen de vertrouwelijkheid van de persoonsgegevens ingewonnen in het kader van de werkzaamheden van de Commissie, in acht moeten nemen. Overeenkomstig de wens van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer zal aan de andere personen belast met de verwerking van de gegevens worden gevraagd een document te ondertekenen waarin de nadruk erop wordt gelegd dat zij verplicht zijn de veiligheid van de verwerking en de vertrouwelijkheid van de gebruikte identificatienummers te waarborgen.

L'article 2 précise que les informations ainsi obtenues ne peuvent être utilisées qu'en vue de l'accomplissement de sa mission de recherche et ne peuvent être communiquées à des tiers.

Comme indiqué ci-dessus, il est toutefois prévu de contacter les personnes encore vivantes auxquelles se rapportent ces informations. Lorsqu'il s'agit de biens actuellement localisés, la personne à contacter pourrait le cas échéant être un descendant de la personne concernée. Les personnes concernées, leurs représentants légaux et leurs ayants-droit ne seront donc pas considérés comme tiers pour l'application de cette disposition.

De même, afin de faciliter la communication entre la Commission et certaines autorités susceptibles de fournir des données utiles à la mission de recherche de la Commission, il sera nécessaire d'autoriser la communication des informations obtenues aux autorités ou organismes visés à l'article 5 de la loi du 8 août 1983. Dans les conditions prévues, ces autorités et organismes ne seront pas considérés comme des tiers, de sorte que l'interdiction de la communication externe ne jouera pas.

L'article 3 vise les finalités de l'utilisation du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques et les limites dans lesquelles ce numéro peut être utilisé.

L'article 4, alinéa 1^{er}, répond à un souhait fréquemment exprimé par la Commission de la protection de la vie privée.

Le deuxième alinéa garantit que les tiers, autres que les autorités et organismes également autorisés à l'utiliser, n'auront pas connaissance du numéro d'identification du Registre national.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux et très fidèles serviteurs.

Le Premier Ministre,
J.-L. DEHAENE
Le Ministre de l'Intérieur,
L. VAN DEN BOSSCHE
Le Ministre de la Justice,
T. VAN PARYS

19 MARS 1999. — Arrêté royal autorisant la Commission d'étude sur le sort des biens des membres de la Communauté juive de Belgique spoliés ou délaissés pendant la guerre 1940-1945 à accéder au Registre national des personnes physiques et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 15 janvier 1999 relative à la Commission d'étude sur le sort des biens des membres de la Communauté juive de Belgique spoliés ou délaissés pendant la guerre 1940-1945;

Vu l'avis de la Commission de la protection de la vie privée, donné le 26 août 1998;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que la Commission a été créée par l'arrêté royal du 6 juillet 1997 pour un terme de deux années qui peut être prorogé également pour deux années;

Considérant que la loi du 15 janvier 1999 a donné une base légale à l'existence et aux activités de la Commission en se substituant partiellement à l'arrêté royal précité, avec effet rétroactif au 12 juillet 1997;

Naar luid van artikel 2 mogen de aldus verkregen gegevens uitsluitend worden aangewend voor de tenuitvoerlegging van haar onderzoekopdracht en mogen zij niet aan derden worden medege-deeld.

Zoals hiervoren reeds is gesteld, wordt evenwel erin voorzien in contact te treden met de nog levende personen op wie deze gegevens betrekking hebben. Bij teruggevonden bezittingen kan het hierbij gaan om een afstameling van de betrokken personen. Deze laatsten, hun wettelijke vertegenwoordigers en hun rechthebbenden worden met betrekking tot de tenuitvoerlegging van die bepaling dan ook niet als derden beschouwd.

Om de communicatie tussen de Commissie en bepaalde overheden die haar gegevens nuttig voor de onderzoekopdracht kunnen bezorgen, te vergemakkelijken, moet erin worden voorzien dat de verkregen gegevens mogen worden meegedeeld aan de overheden en de instellingen bedoeld in artikel 5 van de wet d.d. 8 augustus 1983. Onder de gestelde voorwaarden worden deze overheden en instellingen niet als derden beschouwd, zodat het verbod op externe mededeling niet geldt.

Artikel 3 heeft betrekking op de doelstellingen van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen en de grenzen waarbinnen het nummer mag worden gebruikt.

Artikel 4, eerste lid, komt tegemoet aan een wens die de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer vaak heeft geformuleerd.

Het tweede lid voorziet erin dat andere derden dan de overheden en de instellingen die eveneens gemachtigd zijn het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken, geen kennis van dat nummer mogen hebben.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar

De Eerste Minister,
J.-L. DEHAENE
De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. VAN DEN BOSSCHE
De Minister van Justitie,
T. VAN PARYS

19 MAART 1999. — Koninklijk besluit waarbij aan de Studiecommissie betreffende het lot van de bezittingen van de leden van de Joodse gemeenschap van België, geplunderd of achtergelaten tijdens de oorlog 1940-45 toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen en machtiging wordt verleend het identificatienummer van dat register te gebruiken

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 15 januari 1999 betreffende de Studiecommissie betreffende het lot van de bezittingen van de leden van de Joodse gemeenschap van België, geplunderd of achtergelaten tijdens de oorlog 1940-1945;

Gelet op het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, uitgebracht op 26 augustus 1998;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen bij de wet 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de Commissie naar luid van het koninklijk besluit van 6 juli 1997 is opgericht voor een periode van twee jaar die voor dezelfde duur kan worden verlengd;

Overwegende dat de wet van 15 januari 1999, die voornoemd koninklijk besluit gedeeltelijk vervangt met terugwerkende kracht tot op 12 juli 1997, een wettelijke grondslag heeft gegeven aan het bestaan en aan de werkzaamheden van de Commissie;

Considérant qu'eu égard à l'importance des fonds d'archives à examiner, il importe de donner à la Commission dans les délais les plus brefs les moyens d'accomplir sa mission;

Considérant que le contexte international justifie également que la Commission puisse poursuivre ses activités sans désespérer;

Sur la proposition de Notre Premier Ministre, de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre de la Justice, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. La Commission d'étude sur le sort des biens des membres de la Communauté juive de Belgique spoliés ou délaissés pendant la guerre 1940-1945 instituée auprès des Services du Premier Ministre est autorisée, dans les limites, aux conditions et aux fins déterminées par les articles 2 à 4 :

1° à accéder aux informations visées à l'article 3, alinéa 1^{er}, 1° à 6° et 8°, et alinéa 2, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques;

2° à faire usage du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques.

L'accès et l'usage visés à l'alinéa 1^{er} sont réservés :

a) au Président et aux membres de la Commission délégués par lui;

b) aux historiens et aux fonctionnaires de niveau 1 mis à la disposition de la Commission par les Services du Premier Ministre ou d'autres Ministères intéressés.

Art. 2. Les informations obtenues en application de l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, ne peuvent être utilisées que pour l'accomplissement de la mission de recherche de la Commission.

Elles ne peuvent être communiquées à des tiers.

Ne sont pas considérés comme tiers pour l'application de l'alinéa 1^{er} :

1° les personnes physiques auxquelles se rapportent ces informations, de même que leurs représentants légaux ou leurs ayants-droit;

2° les autorités publiques ou organismes désignés en vertu de l'article 5 de la loi du 8 août 1983 précitée.

Art. 3. Les personnes visées à l'article 1^{er}, alinéa 2, peuvent utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques au seul titre de moyen d'identification dans leurs fichiers ou répertoires :

1° à des fins de gestion interne;

2° dans les relations qu'elles ont avec les autorités publiques et organismes qui ont eux-mêmes reçu l'autorisation prévue à l'article 8 de la loi du 8 août 1983.

Art. 4. La liste des personnes visées à l'article 1^{er}, alinéa 2, avec l'indication de leur fonction et, éventuellement, de leur grade, est transmise à la Commission de la protection de la vie privée.

Le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques ne peut être reproduit sur des documents susceptibles d'être portés à la connaissance de tiers autres que les autorités ou organismes visés par le présent arrêté.

Art. 5. Notre Premier Ministre, Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre de la Justice sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 mars 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Premier Ministre,
J.-L. DEHAENE

Le Ministre de l'Intérieur,
L. VAN DEN BOSSCHE

Le Ministre de la Justice,
T. VAN PARYS

Overwegende dat gelet op de omvang van het te onderzoeken archief aan de Commissie binnen de kortst mogelijke tijd de nodige middelen moeten worden geboden om haar opdracht te vervullen;

Overwegende dat het gelet op de internationale context verantwoord is dat de Commissie haar activiteiten ononderbroken kan voortzetten;

Op de voordracht van onze Eerste Minister, van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en van Onze Minister van Justitie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Aan de Studiecommissie betreffende het lot van de bezittingen van de leden van de Joodse gemeenschap van België, geplunderd of achtergelaten tijdens de oorlog 1940-45 die is opgericht bij de Diensten van de Eerste Minister, wordt binnen de grenzen, onder de voorwaarden en ten behoeve van de doelstellingen omschreven in de artikelen 2 tot 4 :

1° toegang verleend tot de gegevens bedoeld in artikel 3, eerste lid, 1° tot 6° en 8°, en tweede lid van de wet d.d. 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen;

2° machtiging verleend om het identificatienummer van voornoemd register te gebruiken.

De toegang en het gebruik bedoeld in het eerste lid zijn toegestaan :

a) aan de voorzitter en aan de leden van de commissie die door hem zijn aangewezen;

b) aan de historici en de ambtenaren van niveau 1 die de Diensten van de Eerste Minister en andere ministeries ter beschikking stellen van de Commissie.

Art. 2. De gegevens verkregen op grond van artikel 1, eerste lid, 1°, mogen uitsluitend worden aangewend voor de tenuitvoerlegging van de onderzoeksoopdracht van de Commissie.

Zij mogen niet aan derden worden medegedeeld.

In verband met de toepassing van het eerste lid worden volgende personen en instanties niet als derden beschouwd :

1° de natuurlijke personen op wie de gegevens betrekking hebben, alsook hun wettelijke vertegenwoordigers en hun rechthebbenden;

2° de openbare overheden en de instellingen aangewezen op grond van artikel 5 van voornoemde wet van 8 augustus 1983.

Art. 3. De personen bedoeld in artikel 1, tweede lid, kunnen het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen in hun bestanden en repertoria alleen als identificatie- middel gebruiken :

1° voor interne beheersdoeleinden;

2° in hun relaties met de openbare overheden en instellingen aan wie de machtiging bedoeld in artikel 8 van voornoemde wet van 8 augustus 1983 ook is verleend.

Art. 4. De lijst van de personen bedoeld in artikel 1, tweede lid, met vermelding van hun functie en eventueel hun graad, wordt aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer bezorgd.

Het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen mag niet worden gereproduceerd op stukken die ter kennis van andere derden dan de overheden en instellingen bedoeld in dit besluit mogen worden gebracht.

Art. 5. Onze Eerste Minister, Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Justitie, zijn ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 maart 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Eerste Minister,
J.-L. DEHAENE

De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. VAN DEN BOSSCHE

De Minister van Justitie,
T. VAN PARYS